

Capricieuse

Béatrice Fontanel
Lucile Placin

L'étagère du bas, 2019



À propos de l'auteur :



Auteur et iconographe, **Béatrice Fontanel** est née en 1957 à Casablanca. Après sa maîtrise de lettres, elle devient journaliste à « Okapi ». Écrivain, poète et iconographe, elle est l'auteur d'une quarantaine d'ouvrages : fictions, documentaires et recueils de poésie. La vie quotidienne, la nature, l'histoire et les beaux-arts sont ses terrains privilégiés, de grands domaines qu'elle arpente en liberté depuis plus de vingt ans.

À propos de l'illustratrice :



Lucile Placin est née en 1981. Elle, qui se rêvait créatrice de décors de théâtre, découvre le monde de l'illustration jeunesse en intégrant la prestigieuse école Emile Cohl à Lyon. Son diplôme en poche, elle s'installe à Biarritz et commence à travailler en free-lance avec différents éditeurs : Fleurus, Milan, Lito, Casterman... Le style de Lucile Placin allie des techniques mixtes, et ses illustrations sont d'une extrême sensibilité, toujours à fleur de peau. De son propre aveu, l'absurde, l'humour, le rêve et la poésie sont ses sujets de prédilection.

Résumé :

Au cœur d'une forêt roucoulait une rivière avec ça et là, quelques étangs miroitants. Mais un beau matin, ce calme bucolique fut brisé tout net :
« Aïe ! Ouille ! Ouille ! Crotte ! » dit une voix qui venait de dessous une fougère. C'était une petite fille minuscule, pas plus grande qu'une libellule. Elle était tombée d'un caillou et tenait son pied, en faisant des tas de grimaces.

<https://vimeo.com/380074132>

PISTES POUR UNE EXPLOITATION PÉDAGOGIQUE**Description du livre**

L'objet livre	Ce livre a été édité en septembre 2019 Pagination : 48 pages 22 X 31 cm Genre : album broché avec couverture cartonnée Mots clés : nature, forêt, animaux, promenade, aventure
1 ^{ère} de couverture	Au cœur d'une forêt luxuriante, sur fond noir, une toute petite fille à la mine renfrognée et aux bras croisés fait l'objet de toute l'attention des animaux qui l'entourent. La tête surmontée d'un immense nœud fluorescent en forme de cœur, les yeux froncés, elle semble prendre le lecteur à témoin de sa situation inconfortable. Le titre, écrit en gros caractères dorés ressort, laissant imaginer que les exigences de la demoiselle ne seront pas simples. D'ailleurs... Capricieuse ne serait-il pas son prénom ?
4 ^{ème} de couverture	Sur fond noir, le résumé occupe la partie haute de la quatrième de couverture, en dessous un beau scarabée nous rappelle que la nature est omniprésente tout au long de l'histoire. La première lettre du résumé est de la même couleur fluorescente que la robe de la petite fille.
Le texte	Capricieuse, minuscule Poucette, mal élevée tombée d'on ne sait où, fait une entrée bruyante et remarquée dans la forêt, venant perturber la quiétude tranquille de la nature. Toute à son exaspération, elle utilise une tortue placide et bienveillante comme moyen de locomotion. Mais ni ces ordres, ni ses plaintes et ses suppliques ne feront changer le rythme du placide reptile, obligeant Capricieuse à s'intéresser à son environnement. Ce changement d'attitude amènera la minuscule héroïne à modifier son regard sur cette expérience unique, ainsi que sur le monde qui l'entoure. Émerveillement et gratitude prennent le dessus sur l'agacement et l'apitoiement. Entre frayeur et délice, les aventures se poursuivront pour Capricieuse, accompagnée par sa sage et loyale tortue, jusqu'au

dénouement final qui s'achèvera sur le ton d'un conte de fées contemporain.

Le texte est construit comme un conte avec :

- une situation initiale: une petite fille, surgit de nulle part vient troubler la quiétude d'une forêt luxuriante et de ses habitants, elle rencontre une tortue qu'elle utilise comme monture pour traverser la forêt.
- une quête : pour retrouver son chemin, elle sera confrontée à des dangers dans la nuit noire: chassée puis enlevée par des oiseaux, elle tombe dans une rivière
- une situation finale : elle retrouve son amie la tortue qui la conduit près de la route du bout de laquelle surgit son papa.

Les temps employés sont ceux de la narration avec l'utilisation de l'imparfait et du passé simple.

Il n'y a pas de dialogues entre l'enfant et les animaux. La plupart du temps, ce sont les cris de Capricieuse qui occupent l'espace sonore. La tortue se contente de dodeliner de la tête en écoutant les injonctions de la petite fille. Les seuls dialogues seront ceux entre Capricieuse et son papa.

Au départ, le ton employé par la petite fille est injonctif ; elle est pressée, agacée, exigeante avec une tortue qui pourtant lui rend bien service. Peu à peu, son humeur va changer, s'adoucir. La petite fille découvre l'univers dans lequel elle évolue. Elle prend le temps de l'observer en silence et découvre la beauté de la nature qui l'entoure.

Le lexique employé évolue aussi :

Avec la tortue : d'abord agressif, il s'adoucit progressivement. La tortue, qui n'était qu'un moyen de locomotion devient « sa chère amie », « sa vieille amie »

Il y a une juxtaposition de registres : la narration est en langage soutenu (bien que parfois plus familier : « Capricieuse redescendit dare-dare) tandis que les prises de parole de l'enfant appartiennent au registre familier : « aille, ouille, ouille, crotte », « oh zut ! », « ça pue »... bien connu des enfants.

Le vocabulaire peut être complexe et/ou scientifique donnant au texte une atmosphère merveilleuse :

Ainsi, la tortue, gentil **reptile** continue sa route **impavide**

Des **coléoptères** troublent l'endormissement de Capricieuse

Les **cicindèles** jouent à la balançoire sur des **scabieuses**

Métaphores :

« L'équipage se mit en route » : pour parler de la petite fille sur la tortue,
« Le soleil passait ses doigts de lumière »

	<p>« Le soir enveloppe les bois » « Saute- nénuphar » pour saute-mouton « Le jour naissait au-dessus des arbres » « Le petit peuple de la forêt » pour parler des animaux et des insectes « Un champ piqué de coquelicots et de bleuets » « Un ogre de la ville »</p>
<p>Les illustrations</p>	<p>Le jeu sur les proportions, les expressions du visage et les postures du corps de l'enfant, le foisonnement, les couleurs « de rêve » qui le plus souvent remplissent la page, font basculer le lecteur dans un grand voyage au cœur des sensations et des émotions. Elles sont réalisées avec beaucoup de détails nous rappelant les dessins naturalistes mais pas que, puisque les dessins, même s'ils sont très détaillés, laissent une libre part à l'onirique. Les couleurs vives nous emmènent dans un univers féerique où la lumière joue avec l'ombre. Malgré ce foisonnement de couleurs et de détails, Capricieuse ne passe pas inaperçue avec ses habits et son nœud sur la tête fluorescents. Elle est rapidement localisable dans cette nature exubérante. Elle est présente sur chaque page du livre. Le format du livre permet au lecteur de se plonger dans chaque illustration et d'entrer dans cet univers comme dans un tableau. On a une impression de vie très prégnante. On peut imaginer les bruits de ce monde densément peuplé. Les illustrations peuvent être mises en lien avec l'univers de Peggy Nille ou encore Nathalie Lété.</p>
RAPPORT TEXTE / IMAGE	
	<p>Les illustrations occupent le plus souvent les doubles pages, le texte est enchâssé.</p> <p>Les images illustrent le texte, le complètent, précisent l'histoire. Alternance narrative du texte et des images, ce qu'on appelle collaboration. Les images répondent au texte, le complètent, racontent tout ce qui n'est pas dit.</p> <p>À trois reprises, le texte et l'illustration se font face : l'arrivée de Capricieuse dans la forêt, le moment du repas, le rapt de Capricieuse par la chouette.</p> <p>Dans ces trois situations, le texte est surmonté d'un dessin de la tortue en lien avec la situation permettant au lecteur d'imaginer les états émotionnels des personnages et de faire une digression. Les images répondent au texte avec humour : les tentatives infructueuses de Capricieuse, ses expressions et ses attitudes lorsqu'elle tente de monter sur le dos de la tortue prêtent à sourire. De nombreux animaux et insectes sont les témoins de cette aventure tout au long de l'album. Ils observent silencieusement cette petite fille, minuscule et bruyante qui vient troubler la tranquillité de la forêt. Lorsque le papa retrouve sa fille, le changement d'échelle indique à quel</p>

point l'enfant est minuscule. L'ogre des villes, aux pieds nus et poilus (mais en costume/cravate tout de même) remplit toute la page, le lecteur ne peut pas apercevoir son visage, le haut de son corps étant hors cadre. Il emporte en trombe sa fille vers la ville, entourée d'un halo jaune et c'est à la dernière phrase que le lecteur comprend d'où vient cet enfant. Ici, l'ogre vit en ville et non dans les forêts ou les contrées lointaines comme le lecteur en a l'habitude dans les contes traditionnels.. Ainsi s'achève ce conte de fée contemporain qui fait l'éloge de la lenteur et de la nature. En fin d'album, Capricieuse, un trèfle à quatre feuilles dans les mains semble faire un clin d'œil au lecteur.

PISTES PÉDAGOGIQUES POSSIBLES

Activités
possibles

Lecture/langage oral :

Découverte du l'album : Émissions d'hypothèses à partir de la 1ere et de la 4eme de couverture :

Que voit-on ? Que va -t-il se passer ? Où se trouve-t-on ?

Qui parle ? De qui ?

Dictée illustrative : les élèves reçoivent une feuille sur laquelle apparaît Capricieuse isolée ; Ils doivent compléter le décor en rajoutant les éléments dictés par un élève qui est le seul à voir l'illustration. « Capricieuse est dans l'eau, autour d'elle, il y a des poissons multicolores qui la regardent en faisant de grosses bulles... » ; Chaque dessin est ensuite comparé avec l'illustration originale.

Débats philosophiques :

Le rapport de l'homme à la nature

Les animaux sauvages sont-ils méchants ?

À partir d'une description orale par un élève sans que les autres n'aient encore vu les illustrations, imaginer le décor.

Langue écrite : écriture

Changer de point de vue : histoire racontée par un autre personnage de l'album : la tortue, les poissons, les oiseaux.

Raconter l'histoire du point de vue de l'ogre qui cherche sa fille.

Dans le texte, relever les mots relatifs aux sentiments

Relever le lexique relatif à la nature et constituer une banque de mots à partir de l'observation des illustrations

Imaginer les dialogues entre les animaux qui observent cette petite fille.

Imaginer ce que pense la tortue

Imaginer un texte autour des trois dessins de la tortue au crayon.

Décrire une illustration de l'album

Ecrire le portrait des personnages principaux

Ecrire des devinettes: portrait d'un animal de l'album

Le monde du vivant/ sciences :

- Observer chaque illustration et nommer, décrire tout ce que l'on voit:

	<p>les plantes, les feuilles, les champignons, les animaux, les insectes (à mettre en lien avec une sortie au muséum d'histoire naturelle)</p> <ul style="list-style-type: none"> - Travailler sur le lexique des animaux de la forêt, des insectes - Eco-citoyenneté : observer la forêt, la vie qui s'y trouve : végétale, animale et la préserver, la respecter - En sortie observer les animaux des sous-bois, identifier des essences d'arbres typiques de nos forêts, prendre des photos des insectes observés. A partir des illustrations, travailler sur les animaux qui vivent dans la forêt, leur habitat, leur reproduction, leur nourriture, les chaînes alimentaires (se procurer des photos/dessins de l'habitat de chacun des animaux et essayer de trouver quel animal vit dans quel habitat. -Etude des composantes du paysage rural: la forêt, la rivière/étang, les prairies <p>Histoire de l'art: les représentations de la nature et des animaux dans l'art</p> <p>Arts plastiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> - changements d'échelle: mise en relation avec les artistes: Claes Oldenburg, Ron Mueck, Tomoaki Suzuki, - travail autour de la lumière et de l'ombre - dilution des couleurs, utilisation des encres - imaginer des collections d'insectes à partir d'éléments récoltés dans la nature et les organiser en écrivant un petit cartel pour chaque collection - réalisation de nuanciers pour réaliser une végétation prolifique et colorée (par exemple, réaliser des fonds puis découper des formes pour les coller et les agencer entre elles). - relever les différents graphismes utilisés par l'illustratrice et réaliser un référentiel qui pourra être réutilisé ensuite dans une production collective - relever les formes des plantes - utiliser le noir en couleur de fond puis d'autres couleurs pour voir apparaître des contrastes <p>Musique : Mise en voix ou en sons des illustrations : Cathy Berbérian, Stripsody Clément Janequin, « Le chant des oiseaux ».</p>
Dispositifs de lecture possibles	<p><u>Une entrée par le texte</u></p> <ol style="list-style-type: none"> 1) Lecture offerte du texte sans montrer les illustrations 2) Hypothèses sur les illustrations (à l'oral ou sous forme de dessins). 3) Confrontation des productions des élèves avec les illustrations du livre. Cette confrontation permet de prendre conscience du rapport texte/image en observant la prolifération des détails et l'utilisation de la couleur. <p><u>Une entrée par le son</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Écoute sonore du texte sans ou avec les illustrations sous forme d'audio livre

	<p>- écoute des bruits de la forêt</p> <p><u>Une entrée par les illustrations</u></p> <ul style="list-style-type: none"> - Observation des illustrations sans le texte avec émissions d'hypothèses sur le contenu puis comparaison avec le texte. - Comparaison avec les éléments naturels existants - Replacer le texte sur les illustrations correspondantes - Lecture offerte par l'enseignant avec les illustrations projetées afin d'étudier le rapport texte/image. - voir quelles sont les éléments de l'illustration qui permettent de mettre en lien avec d'autres références littéraires (Fifi brin d'acier, Alice au pays des merveilles, Poucette...)
Réseaux culturels	<p><u>De l'autrice :</u> www.gallimard-jeunesse.fr/Auteur/Beatrice-Fontanel</p> <p><u>De l'illustratrice:</u> https://lucileplacin.ultra-book.com</p> <p><u>D'autres auteurs :</u></p> <p>Eloge de la lenteur : Histoire d'un escargot qui découvre l'importance de la lenteur, Luis Sépulveda, Joëlle Jolivet, Ed Métailé , 2014</p> <p>Avec la tortue: "Je voulais une tortue", Béatrice Alemagna, Cristiane Mangione, ed Panama, 2005</p> <p>Autour du rapport de l'homme à la nature : Les contes qui se déroulent dans la forêt Les histoires d'ogre La Petite Poucette, de Hans Christian Andersen Les minuscules, Roald Dahl, Gallimard Jeunesse, 2002 Le grand voyage de mademoiselle Prudence, Charlotte Gastaut Ed. Flammarion Jeunesse, 2010</p> <p><u>Apports culturels :</u> <i>Microcosmos</i> film <i>Micropolis</i>, la cité des insectes, Aveyron, Millau Danse : <i>ZZZ'insectes</i>, cie Myriam Naisy cinéma: Dessin animé : <i>Arrietty, le petit monde des chapardeurs</i> de Hiromasa Yonebayashi <i>Minuscule: la vallée des fourmis perdus</i>, film d'animation, Thomas Szabo, Hélène Giraud 2013, <i>Les voyages de Gulliver</i>, film ,Jack Sher <i>L'homme qui rétrécit</i>, , film, Jack Arnold</p>

--	--

Prix Graines De Lecteurs 2020- 2021